

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne.

Le Numéro
Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1872 NOUVELLE-ORLÉANS, SAMEDI MATIN, 25 MAI 1912 85ème Année

M. Paul Adam part pour le Brésil.

Qui donc pourrait encore accuser le Français de s'enfermer dans son home, réfractaire aux longues excursions sur la machine ronde? Ce n'est plus assurément contre nos savants qu'on répète, avec une apparence de justice, la classique reproche. Il n'y a plus de distance pour eux. A chaque printemps qui vient, on voit partir les plus célèbres pour quelque voyage lointain. Il n'y a que quelques jours à peine, "la France" levait l'ancre, transportant aux Etats-Unis, puis au Canada, MM. Hanotaux, Etienne Lamy, René Bazin et la déléguation du comité France Amérique. Demain, c'est M. Paul Adam qui s'embarquera pour le Brésil.

Le fait n'est point pour surprendre de la part de M. Paul Adam, qui est grand voyageur. Avidé de voir et de savoir, il a déjà promené à travers le monde son regard fureteur. L'Amérique du nord lui livra le secret de sa force colossale et confuse. C'est sur l'Amérique du sud qu'il va maintenant se pencher, comme un savant dans un laboratoire, prêt à saisir les moindres révélations des races qui s'y sont heurtées et qui s'y heurtent encore, espérant aussi y retrouver la marque triomphante de l'influence latine.... Et quand, après un "petit tour en Afrique, à Tombouctou", il reviendra, le carnet couvert de notes précises, le cerveau chargé d'observations méthodiquement prises et classées, avec la vision conservée des terres, des mœurs, des êtres, le livre sera bien près d'être écrit, le livre, dira-t-il lui-même, en reprenant par jeu un mot de critique que le livre "copieux, abondant et coloré"....

Ce livre sera fait certainement. Ce serait méconnaître M. Paul Adam que d'en douter. Pourtant s'il ne se défend pas d'entrevoir déjà l'oeuvre future, ce n'est pas à elle qu'il pense, en cette veille de départ, au milieu des amis et des admirateurs qui s'empresent autour du voyageur; c'est un diplomate brésilien, qui est aussi un littérateur, l'auteur de "Ascension" est là qui parle avec tendresse de son pays où le romancier français, sur l'invitation du gouvernement brésilien, va porter l'éloquence des idées françaises.

Et l'auteur de la "Force du mal" pense à la tâche qu'il s'est assignée. Latin, il va chez les Latins de l'autre continent, "explorer des idées communes aux peuples latins"; après de ce qu'il appelle la Latinité, persuadé que le génie latin est capable encore de grandes choses, il saisit avec joie l'occasion qui lui a été offerte de montrer à des frères de race — et je cite sa propre expression — "évidences latines". Et les deux types de conférences qu'il fera au Brésil s'inspireront de cette idée-mère.

En s'excusant de parler de lui-même il consent d'ailleurs à quelques précisions:

— L'une des conférences que je donnerai là-bas sera consacrée à la femme, à la femme telle qu'elle existe dans notre civilisation latine, la femme centre de la famille et de la société... La "Venus genitrice".

— L'autre aura pour titre: le "Mythe d'Icaré". Le rêve d'Icaré, c'est en somme le Brésilien, le Latin Santos Dumont qui l'a le premier réalisé, avec la direction du ballon. Ceci me paraît juste à dire. Au surplus, et j'espère l'esquisser, à cette occasion, toutes les grandes découvertes ont été, à mon avis, l'œuvre de races latines et n'ont jamais été, sauf celles de Newton, l'œuvre des races septentrionales.

— Je vais plus loin. Notre histoire nous prouve que lorsque nous avons été envahis et dominés par les gens du Nord, notre génie a été comme enseveli. L'on n'entend plus parler alors dans le monde de découvertes importantes. Il faut que l'idée romaine resurgisse pour vivifier nos âmes; c'est quand la Latinité reprend le dessus que l'esprit encyclopédique apparaît, annonceur de la Révolution sur laquelle l'empreinte romaine est incontestable.

Bravo! Moi, pour la liste conservatrice: rentrons!

En effet, les deux votes s'annulant, il pouvait en toute conscience s'offrir le voyage.

Français et Africains

Sous le titre "Soumissions et pacification", un ancien officier des affaires arabes, le colonel Frisch, écrit au "Temps" une lettre qui renferme, avec des considérations sur les procédés dont il convient d'user dans la nouvelle région de l'Afrique septentrionale ouverte à l'influence française, quelques indications sur les populations berbères.

Voici quelques extraits de cette lettre:

On répète souvent que la conquête de l'Afrique par les Romains n'a exigé que peu de temps. C'est une erreur. Leur établissement dans le pays ne se fit que progressivement, par degrés. Il fallut, en effet, plus de deux siècles, c'est-à-dire tout le temps qui s'écoula depuis les deux Scipions jusqu'au règne de Claude, pour que Rome pût arriver à la pleine domination du pays.

Nous n'aurons pas moins de sept à huit millions d'âmes à faire rentrer dans l'ordre, la paix et le travail productif.

La force doit nécessairement jouer le premier rôle vis-à-vis de populations religieuses et fatalistes à qui le dogme ordonne de la respecter comme "une manifestation de Dieu sur la terre"; mais la force qui agit sur les hommes est aussi dans le respect des mœurs et des institutions; elle est surtout dans la satisfaction donnée aux intérêts. Les relations les plus durables ont pour base les intérêts; les conquêtes les plus sûres sont faites par le commerce. La fréquence des relations qui amènent les échanges, les liens qu'ils font naître, les avantages qu'ils procurent, dissipent les préventions de race et de religion, refroidissent les haines, finissent par confondre vainqueurs et vaincus.

Le meilleur et actuel exemple nous est donné par la Châouia. Là, le caractère du Berbère, si indomptable et si tenace jusqu'à notre arrivée, tend chaque jour à se modifier. Sous la pression de ses intérêts qui, chez lui, priment toujours le fanatisme, il cède malgré lui à l'influence de la civilisation européenne. Un officier, suivi de quelques cavaliers, parcourt les tribus, entend leurs plaintes, règle leurs différends. Le nom de "Roumi" n'est plus maudit comme il l'était il y a quatre ans; on le craint et on le respecte.

La force doit être au service de la politique. A moins d'événement grave et subit, l'action de la politique doit toujours être préventive de celle de la force. Leur appui doit être assuré à l'agriculture et au commerce. Les résistances deviennent alors moins fréquentes et moins graves, le nombre des indigènes placés dans nos rangs augmente; ce sont des ennemis de moins et des auxiliaires de plus: les impôts rentrent mieux.

Les Berbères, travailleurs et industrieux, deviendront, sous notre protection, des producteurs de premier ordre. Ils deviendront aussi progressivement des consommateurs; et le Maroc ne tardera pas à se muer en un grenier d'abondance et un très important marché. Sans doute ces populations, stationnaires et pauvres, ont encore peu de besoins, mais cette pauvreté tient à leur isolement et au régime d'oppression et d'exactions sous lequel elles ont été si longtemps placées et qui, en dépouillant tout ce qui était riche, faisait de quelque sorte une obligation de la pauvreté devenue ensuite une habitude.

Mais sous un régime de paix et de sécurité, ces habitudes changeront rapidement, car nul part l'homme ne reste volontairement pauvre, mal vêtu, mal nourri, mal logé, et les indigènes, sensibles au faste, au luxe des vêtements et des armes, aux distinctions de tout genre qui sortent un homme de la foule, ne resteront pas plus que d'autres indifférents à tout ce qui peut les enrichir et leur donner du bien être. Au surplus, les Berbères sont perfectibles; nos Kabyles l'ont bien prouvé; ils ont une civilisation peu avancée,

La robe de l' "Aigle Guerrier"

On vient d'exposer au musée d'histoire naturelle de New-York un objet assez horrible qui montre que les Fenimore Cooper et les Gustave Aymard n'ont point inventé les sanglantes scènes qu'ils décrivent dans leurs romans.

Il s'agit d'une robe qui appartenait jadis à un illustre chef Sioux, l' "Aigle Guerrier". Elle est faite de solide peau de daim et recouverte de quatre cents "scalps", c'est-à-dire de quatre cents chevelures humaines arrachées aux infortunés qu'a tués de sa main l' "Aigle Guerrier".

Il y en a de toute couleur, de toute taille, et on distingue aisément les chevelures de nombreuses femmes.

C'est un spectacle effroyable que celui de cette robe. Elle évoque les terribles drames qui se déroulaient dans le Far-West américain, lorsque les blancs y apparaissent pour le défricher. Combien d'infortunés pionniers périrent dans les embuscades des Indiens, souvent avec leurs femmes et leurs enfants? Combien de scènes de torture, de massacres atteste cette robe!

Une des chevelures a été identifiée: on y a reconnu celle du général Custer, qui dirigea une expédition contre les Indiens du Dakota, et y périt.

Cela date de cinquante ans, et sous paraît déjà si lointain. Lorsqu'on évoque ces souvenirs barbares des Indiens, il semble qu'on évoque le souvenir des siècles depuis bien longtemps passés. Et cette robe exposée dans New York paraît une relique de temps préhistoriques. Pourtant, cela date de moins d'un demi-siècle. Le temps va vite en Amérique, comme les trains de chemins de fer.

DEPECHEES Télégraphiques

La révolte des noirs à Cuba

Santiago, Cuba, 24 mai — Des noirs insurgés, sous le commandement du général Ivonet, ont attaqué la petite ville d'El Caney, située sur la ligne du chemin de fer de Bayamo, et l'ont mise au pillage. Les gardes ruraux, trop peu nombreux, n'ont pu opposer une résistance sérieuse.

El Caney del Sitio est située au centre d'un des plus riches districts agricoles de Cuba et on suppose que les dommages causés par les rebelles aux plantations et dans la ville sont élevés.

Un corps de troupes régulières est parti de San Luis pour El Caney, afin de châtier les insurgés, mais ceux-ci à la première nouvelle de son approche ont pris la fuite.

La Havane, 24 mai. Deux magasins du village de San Marcos, près de Guantanamo, appartenant à une compagnie américaine, ont été pillés ce matin, par des rebelles. Les noirs en ont enlevé toutes les marchandises, ainsi que huit chevaux et 5000 dollars en argent.

Le croiseur "Cuba" est arrivé à Guantanamo avec des renforts d'infanterie et d'artillerie.

Le croiseur protégé anglais "Melpomene", commandé par le capitaine Henry M. Doughty, est arrivé à la Havane ce matin et a échangé des saluts avec le fort de Cahana. Ce navire a été croit-on, envoyé par le gouvernement

EN ESPAGNE.

Madrid, Espagne, 24 mai — Le premier ministre, M. Canalejas, a déclaré aujourd'hui qu'il avait pris la décision irrévocable de rester à la tête du cabinet espagnol jusqu'à ce que le problème économique et social du gouvernement ait été résolu et la question marocaine réglée.

Rixes sanglantes.

Budapest, 24 mai — De violents combats ont encore été livrés dans les rues de Budapest vendredi entre les grévistes et la police, qui est aidée par une forte escouade de militaires.

Obèques du roi Frédéric VIII.

Roskilde, Danemark, 24 mai — La dépouille mortelle du roi Frédéric VIII de Danemark a été enterrée entre les tombes de ses prédécesseurs vendredi après midi.

Deux cent mille personnes se pressaient dans les rues, s'étendant de la gare à la Cathédrale, où les imposantes cérémonies funèbres ont eu lieu.

Etat satisfaisant.

Londres, 23 mai — Les médecins qui traitent le général Booth de l'Armée du Salut, qui vient de subir l'opération de la cataracte se sont déclarés vendredi matin très satisfaits de l'état de l'œil du général.

Changement favorable.

Dayton, Ohio, 25 mai. L'état de Wilbur Wright, l'aviateur qui est atteint d'une fièvre typhoïde et a été à l'article de la mort pendant plusieurs jours, s'est amélioré.

La révolution au Mexique.

Du Quartier Général de l'armée insurgée, Corralitos, Mexique, 24 mai — En dépit de la sanglante défaite qui lui a été infligée hier à Relano, le général Orozco n'a pas perdu courage et espère encore faire triompher sa cause.

La révolution au Mexique.

Il déclare que son armée n'est nullement démoralisée et que si tôt qu'il l'aura concentrée et réorganisée il reprendra l'offensive.

EN ESPAGNE.

Madrid, Espagne, 24 mai — Le premier ministre, M. Canalejas, a déclaré aujourd'hui qu'il avait pris la décision irrévocable de rester à la tête du cabinet espagnol jusqu'à ce que le problème économique et social du gouvernement ait été résolu et la question marocaine réglée.

Rixes sanglantes.

Budapest, 24 mai — De violents combats ont encore été livrés dans les rues de Budapest vendredi entre les grévistes et la police, qui est aidée par une forte escouade de militaires.

Obèques du roi Frédéric VIII.

Roskilde, Danemark, 24 mai — La dépouille mortelle du roi Frédéric VIII de Danemark a été enterrée entre les tombes de ses prédécesseurs vendredi après midi.

Deux cent mille personnes se pressaient dans les rues, s'étendant de la gare à la Cathédrale, où les imposantes cérémonies funèbres ont eu lieu.

Etat satisfaisant.

Londres, 23 mai — Les médecins qui traitent le général Booth de l'Armée du Salut, qui vient de subir l'opération de la cataracte se sont déclarés vendredi matin très satisfaits de l'état de l'œil du général.

Changement favorable.

Dayton, Ohio, 25 mai. L'état de Wilbur Wright, l'aviateur qui est atteint d'une fièvre typhoïde et a été à l'article de la mort pendant plusieurs jours, s'est amélioré.

La révolution au Mexique.

Du Quartier Général de l'armée insurgée, Corralitos, Mexique, 24 mai — En dépit de la sanglante défaite qui lui a été infligée hier à Relano, le général Orozco n'a pas perdu courage et espère encore faire triompher sa cause.

La révolution au Mexique.

Il déclare que son armée n'est nullement démoralisée et que si tôt qu'il l'aura concentrée et réorganisée il reprendra l'offensive.

EN ESPAGNE.

Madrid, Espagne, 24 mai — Le premier ministre, M. Canalejas, a déclaré aujourd'hui qu'il avait pris la décision irrévocable de rester à la tête du cabinet espagnol jusqu'à ce que le problème économique et social du gouvernement ait été résolu et la question marocaine réglée.

Rixes sanglantes.

Budapest, 24 mai — De violents combats ont encore été livrés dans les rues de Budapest vendredi entre les grévistes et la police, qui est aidée par une forte escouade de militaires.

Obèques du roi Frédéric VIII.

Roskilde, Danemark, 24 mai — La dépouille mortelle du roi Frédéric VIII de Danemark a été enterrée entre les tombes de ses prédécesseurs vendredi après midi.

Deux cent mille personnes se pressaient dans les rues, s'étendant de la gare à la Cathédrale, où les imposantes cérémonies funèbres ont eu lieu.

Etat satisfaisant.

Londres, 23 mai — Les médecins qui traitent le général Booth de l'Armée du Salut, qui vient de subir l'opération de la cataracte se sont déclarés vendredi matin très satisfaits de l'état de l'œil du général.

Changement favorable.

Dayton, Ohio, 25 mai. L'état de Wilbur Wright, l'aviateur qui est atteint d'une fièvre typhoïde et a été à l'article de la mort pendant plusieurs jours, s'est amélioré.

La révolution au Mexique.

Du Quartier Général de l'armée insurgée, Corralitos, Mexique, 24 mai — En dépit de la sanglante défaite qui lui a été infligée hier à Relano, le général Orozco n'a pas perdu courage et espère encore faire triompher sa cause.

La révolution au Mexique.

Il déclare que son armée n'est nullement démoralisée et que si tôt qu'il l'aura concentrée et réorganisée il reprendra l'offensive.

Son propre exécuteur.

Rawlins, Wyo., 24 mai — Joseph Leng, condamné à mort pour le meurtre de Wm Lloyd, a marché aujourd'hui à l'échafaud dressé pour lui dans la prison d'Etat, la tête haute et un sourire sur les lèvres. Il est monté tranquillement sur la trappe et a soulevé le tampon d'un baquet d'eau qui, en se vidant, a déchargé le poids qui devait faire basculer la trappe.

Goélette abandonnée en mer.

Cap Hatteras, Car. du Nord, 24 mai — Le parti-mâts goélette "Rob Roy", parti de Ferdinandina, Fla., le 16 mai pour Philadelphie, a été abandonné en mer par son équipage ce matin au large d'Hatteras.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Cinq des rues Duquesne et Bienville, à deux lieues de la rue d'Orléans, aux Éclaireurs.

Jackson Brewing Co.

PURE FOOD BEER

L'intolérance de la prohibition est du même genre et de la même sorte que l'intolérance du Puritanisme. Les deux sont aussi opposés à la liberté que les ténements de la tyrannie. Leur assaut est dirigé contre le principe de dignité humaine, et agit constamment d'une manière ou d'une autre contre ceux qui ont une vigilance normale et la seule liberté pour se élever à un niveau de la prohibition.

Essayez Notre Bière Bohémienne


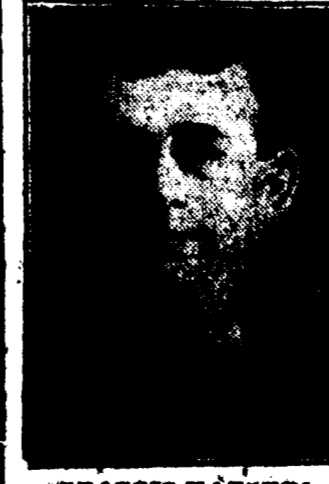
JACKSON BREWING CO., 1100 Canal et Jefferson

Levraux Fabacher, Président. Adolph Danner, Vice-Prés. Geo. Oertling, Sec. Trés. Joe Malcher, Secrétaire.

Nous Vous Invitions à Visiter Notre Brasserie.

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.



Nous venons de recevoir un nouvel assortiment de Meubles modernes perfectionnés, du tout dernier genre, que nous offrons aux plus bas prix courants. Nous défions simplement la concurrence, nous achetons strictement au comptant, et profitons de tous les escomptes. Venez vous convaincre avant d'acheter ailleurs. Nous garantissons de donner satisfaction en style, marchandise et prix.

Nous ne demandons qu'une loyale épreuve. Venez chacun, venez tous. Nous pouvons satisfaire à la demande.

FRANCOIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,
LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE.
Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone No 626
711 CECIL ROAD. BIRMINGHAM. PAS DE SUCCURSALE